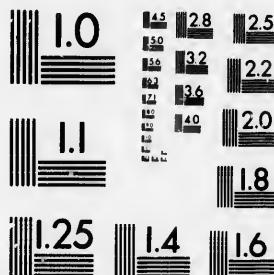
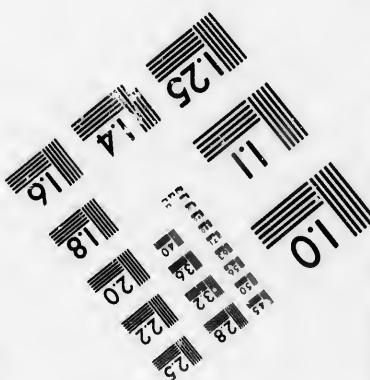
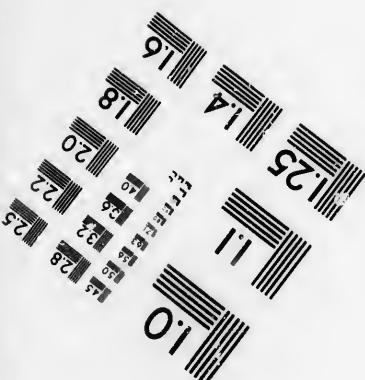


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
2.2
2.0
1.8

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

10
11

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: [Printed ephemera] [4] p. Cette copie est une photoreproduction.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscures par un feuillett d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	20X	22X	24X	26X	30X
12X	16X	20X	24X	✓	28X	32X	

details
s du
odifier
r une
image

The copy filmed here has been reproduced thanks
to the generosity of:

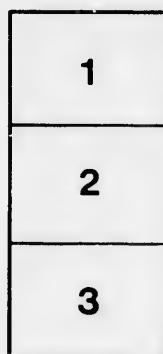
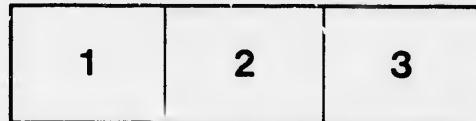
Seminary of Quebec
Library

The Images appearing here are the best quality
possible considering the condition and legibility
of the original copy and in keeping with the
filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed
beginning with the front cover and ending on
the last page with a printed or illustrated impression,
or the back cover when appropriate. All
other original copies are filmed beginning on
the first page with a printed or illustrated impression,
and ending on the last page with a printed
or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche
shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"),
whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at
different reduction ratios. Those too large to be
entirely included in one exposure are filmed
beginning in the upper left hand corner, left to
right and top to bottom, as many frames as
required. The following diagrams illustrate the
method:



1	2	3
4	5	6

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les Images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le
symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.

errata
o
pelure,
à

JOS. ALD. OUIMET, ECR., M.P.,
— ET —
LOUIS DAVID RIEL.

Montréal, ce 24 août 1885.

Electeurs de Laval,

Il n'y a plus à en douter, le Député de Laval a juré la perte de Louis David Riel. C'est son cauchemar. Toutes ses harangues politiques s'en ressentent. La rumeur partie de Laval, il y a déjà trois à quatre semaines, nous disait bien qu'il en était ainsi, mais il était difficile de croire qu'un de nos nationaux pût s'être agité jusqu'à risquer de compromettre sa vie et celle de ses compatriotes. Il a été malade en cherchant à soulever ses compatriotes, à le chef des, etc., etc., cependant, appuyé sur les rapports que nous avons de différentes paroisses de son canton; il nous fait admettre sa mauvaise humeur à l'endroit de ce grand patricie. "Où est Riel?" dit M. Ouimet à ses constitutants, c'est Riel qui a organisé la révolution. Lui seul qui est responsable. C'est son ambition démesurée, c'est sa sotte vanité et son désir de faire de l'argent qui l'a poussé à soulever ses compatriotes, à entraîner le pays dans la guerre civile, "etc., etc.

S'il ne s'agissait pas de la vie de Riel et de celle de plusieurs autres, et qu'une grande justice nationale ne fut pas en jeu, nous serions peut-être portés à excuser ce langage déplorable qui tend à dénaturer les faits et à les fausser dans le sens des ennemis de notre race; car nous comprenons bien la position de M. Ouimet, il est très difficile pour lui de bien juger la situation.

L'insurrection a obligé le colonel à conduire son régiment sur le champ de bataille jusqu'aux Montagnes Rocheuses même, à Calgary enfin. A peine rendu, qu'il s'est remis en route pour revenir dans sa famille, précisément dans le moment qu'on croyait que les plus grands événements de la campagne allaient se dérouler.

"La Presse" disait en avril dernier, et "Le Courier du Canada" du 21 avril 1885 répétait:

"Le Colonel Ouimet est arrivé ce matin à Montréal à dix heures et demie."



" Un des reporters de la *Presse* s'est présenté chez lui à midi, hier...
.....

" Que pensez-vous de l'avenir de la campagne ?

" Tout dépend de ce qui va se passer d'ici à trois ou quatre jours...
.....
a répondu le colonel.

" Si mes prévisions se réalisent, la campagne sera terminée avant dix jours...
.....

Il y a là certainement assez pour soulever aujourd'hui toute une tempête dans le cœur de M. Dubois. Malheur à tel Louis David ! Il est pour avoir mis notre colonel dans une position si critique. Et c'est n'est pas tout.

La mauvaise étoile de tous héros l'a poursuivi partout. En effet, arrive d'Ottawa à Calgary une dépêche à l'adresse du général Strange. Ne connaît-on pas encore ~~que~~ l'image du soldat. Un ordre qui exige qu'à toute question de son supérieur, un militaire réponde strictement la vérité, le général Strange répond NON. Depuis, aux questions, interrogatoires qui ~~lui~~ ont été posées, directe et à gauche, sur le sujet, le général a répondu OUI, ajoutant quelques mots significatifs qui traduisent faire voir qu'il ne voulait pas compromettre, sans que le dévoilement d'un officier qu'il avait sous ses ordres.

Comptant sur la continuité de la bienveillance du général M. Quinlan, il profite du banquet offert le 19 du courant, au major Hugues et au capitaine Larocque, pour leur faire part de son malheur.

Calgary, le 20 juillet. — Je veux éclairer, et pour établir sa responsabilité, le soldat. Il est

le plus honnête et le plus droit des hommes. Il a toujours été fidèle à ses idées, à ses convictions, et il n'a rien fait de mal. Ses amis sont nombreux, mais il n'a pas d'amis.

Il a été arrêté, et il a réussi à empêcher la mort de plusieurs hommes. Si, à quelle mort, il a été tué, c'est à cause des ordres du général Strange.

Le major Hugues a été déclaré coupable et est

Le général Strange a déclaré au colonel Gravel que lorsque l'ordre a été donné, il n'a pas été en mesure de résister à l'ordre.

Il y a quelques jours le général Strange est venu à une réunion. Il m'a dit à moi : il est homme d'honneur, il ne le nie pas.

" Il m'a dit : hier jeudi j'ai reçu une dépêche d'Ottawa me demandant si le colonel Omeret soit parti avec ma permission. Je suis allé à mon bureau, j'ai regardé la dépêche. A quand l'hui, je reconnais mon erreur.

Il m'a dit : je n'ai pas pu répondre pour rejeter cette erreur, je devais

l'envoyer au général Strange. J'ai donc écrit à l'ordre : 'Je vous prie de croire, Monsieur, que je suis dans les colonnes de l'AMÉRIQUE, je traduis.'

Le général Strange a écrit au Major Hugues mon décret. Il a été approuvé par l'ordre. C'est à ce que je réponds négativement à la dépêche.

" d'Ottawa qui me demandait ce qu'il avait fait en route pour retourner chez lui. Je ne fis pas d'excuse pour cela.

" Dès son arrivée à Calgary le colonel Quinet m'a prié de lui permettre de retourner non seulement à l'Yukon mais aussi qu'il avait perdu une partie de l'équipement de son bataillon et qu'il avait des affaires privées à Sachatna. Beaucoup de nos effets étaient en retard, j'ai cru que le Colonel voulait en faire l'errance et pour finir de retourner à Winnipeg et faire plus loin, si il était nécessaire. Finalement à revenir sans retard. C'est ce qu'il a fait. Il paraît un maladroit au départ comme il m'a paru être à son arrivée à Edmonton.

" La première chose qu'il a fait à Ottawa, au commandant, est de venir personnellement au Colonel Quinet dans son bureau du commandement de son bataillon. Il a été pendant deux ou trois jours au quartier de la milice et au Génie à Montréal. Ses explications n'en plus dans le sens de ce qu'il a fait plus tard sont entre le Colonel des vicendres, son conseiller et moi-même.

" Pendant son séjour à Montréal il a passé plusieurs heures avec le colonel Higgins et je pense que dans ces deux dernières il a fait quelques erreurs. Higgins a ajouté que j'aurais aimé à voir le colonel Quinet. J'ajoutai si je me rappelle bien que j'étais présent dans les familles assises et j'ai critiqué.

" Et voilà. Tant il est vrai que *plus bas dans la masse que p'est plus haut et plus ça devient bleu*.

" Il connaît très bien le Canada et il sait où il va. Il connaît le monde et connaît le Canada. Il connaît où il va et il connaît où tout est à l'inutile présentement. Il connaît aussi qu'il n'en dépendra rien. La Colonne de l'armée canadienne n'a pas été vaincue par l'ennemi que ses hommes n'aient pas été vaincus par l'ennemi avec un régiment d'hommes épuisés et épuisés et vaincu à la bataille de Vimy et avec l'ennemi.

" Vous avez été donc à la bataille de Vimy et le colonel Quinet n'a pas été vaincu par l'ennemi avec l'ennemi vaincu par lui et il n'a pas été vaincu par l'ennemi avec l'ennemi vaincu par lui et qu'il n'est pas un homme répréhensible.

D'ailleurs, M. Quinet et d'autres personnes avec lui ont interdit à éléver l'opinion publique contre lui et l'un d'eux ayant ayant que l'appel sache ce qu'en est. Nous savons tous que comme le voleur qui dit "Au voleur, au voleur" il faut sortir que tous les autres qui appelaient au secours, M. Quinet profite de toutes les circonstances pour entraîner ses auditeurs avec lui et les faire croire qu'il n'y a pas de connaisseur tout à fait qui s'est passé dans ces derniers temps. M. Quinet n'a pas sans lui apporter sa culpabilité. Il a été assez naïf de faire sortir à part la responsabilité qu'il a dans ce qu'il a fait de la mort de tant de vies qu'il a causées. Si vous levez la tête et ne pas lui rappeler que c'est un de ces occasions où il a fait quelque chose qui je crains que ça mènera à la mort de certains hommes de faire perdre cette leçons pour le crime d'avoir reçu une arme à mains armes, des droits que le Riel pour le crime d'avoir reçu une arme à mains armes, des droits que le

gouvernement auquel son ingérence devait priver au Canada sollicitation et les revendications des intérêts de l'ouest. Non, M. le Député de Laval n'est pas sans comprendre ses responsabilités dans toute cette triste affaire. Il ne peut pas voir où il le passe mais seulement ayant ce soutien, on lui demanderait d'effectuer la rendre justice aux habitants du Nord-Ouest et qu'il refuse de faire la conséquence de ce devoir de justice de la part de M. On a la majorité sur l'île des Commissaires, c'est la guerre avec les autochtones qui est déclarée, ces morts, la morture de ces hommes, ces personnes qu'il a tuées pour 15 millions qu'il tâche à bien servir, pour faire des déastres qu'il a causés sur son passage.

Ah, dira M. Bourassa, c'est un libéral qui propose de voter pour les Méris et aux Saugeen du Nord-Ouest. Il fallait bien que finisse le gouvernement. Il faut qu'à où nous en sommes, nous sortions de parti. Voilà où l'insécurité de parti nous conduit. On nous a mis dans le bateau, on le laisse couler par les pendules de la chance, on croit au tempête adverse du parti. Puis on dort dans son île, se croyant à l'abri de toutes les bûches et de toutes les révoltes politiques. On affirme au contraire

Le député
Laval

